

LE JOUR, 1944

30 Juin 1944

PAX

« Il n'y a jamais deux vainqueurs dans une guerre, mais il peut y avoir deux vaincus », disait en 1939 Hitler au Reichstag. C'est vrai, mais il ne faut pas, cette fois, que la seconde affirmation se vérifie. On peut ajouter que si la défaite du vaincu est dans la guerre, celle du vainqueur, c'est généralement dans la paix qu'elle se produit. Une mauvaise paix, une paix précaire peut annuler paisiblement l'effet de vingt victoires.

Raisonnablement, la paix de plusieurs vainqueurs ne peut être, en quelque façon du moins, qu'un compromis. Faire la guerre ensemble, c'est faire la paix ensemble, ce n'est point la faire seul, Mais cela même, si la raison prévaut, n'empêche pas de faire une bonne paix. Un jour prochain les nations, ou ce qui vaut mieux les Puissances- les Grandes-, seront appelées à faire à ce propos la démonstration de leur sagesse.

De toutes les paix, les plus victorieuses, les plus solennelles, les plus perpétuelles (la perpétuité n'a-t-elle pas elle aussi sa relativité et ses degrés) nous dira-t-on laquelle a le plus duré !

Nous ne ferons pas pour le préciser le tour de l'Histoire ; en ces jours d'examens, quelque bachelier nous répondrait mieux que ne feraient nos souvenirs.

Nous ne ferons pas pour le préciser le tour de l'Histoire ; en ces jours d'examen, quelque bachelier nous répondrait mieux que ne feraient nos souvenirs.

Un seul point nous importe : à la longue, aucune paix n'a eu raison de la nécessité, aucune n'a duré plus que les années ou les mois que la nature des choses lui accordait. Et si les lois meurent, comment les traités de paix n'auraient-ils pas leur anémie propre et leur maladie de langueur ?

En cette matière ce qu'une génération a fait, il est rare que la suivante ait le pouvoir de le maintenir.

La vraie paix, la seule, (ou, de toutes, la moins branlante), c'est celle qui donnerait sans doute aux hommes la leçon de justice qui convient, mais qui mettrait (aussi) l'équité d'accord avec la justice. Les paix violentes ont fait plus de ravages que les guerres. Elles ont tué implacablement les petits-neveux de leurs fabricateurs.

Gardons-nous qu'il en soit ainsi cette fois.